

JAMIBES

son passé, son histoire

C. CHAINIAUX - GARNY





L'actuelle « Maison de la Pierre du Diable », au 404 de la rue de Dave
10 (Jambes).

CHAPITRE I

Les racines préhistoriques de Jambes.

Jambes a fourni l'assurance de l'existence d'une communauté établie dans la plaine, dès la seconde moitié du III^e Millénaire avant Jésus-Christ.

L'agglomération d'Amée a fourni, quant à elle, quantité de silex taillés : percuteurs, racloirs, nucleus, pierres de jet, lames et tronçons de lames, découverts en 1861 et 1862, en grande partie dans les Bois du Trônoi (à la limite de Dave) et les rochers du Néviau. Ces objets sont conservés aujourd'hui au Musée de Turnhout.

En outre, Jambes possédait jusqu'en 1820, un ensemble monumental original dont l'intérêt primordial résidait dans sa très haute antiquité. Dans une étude précédente ¹, nous étudions les témoignages recueillis, et notamment la description judicieuse d'un témoin oculaire averti, Gabriel VAUGEON. Ces documents ont évidemment pris d'autant plus d'importance du fait de la destruction du monument.

La certitude est donc acquise que se dressait dans la plaine un ensemble mégalithique composé très vraisemblablement d'un DOLMEN encerclé de pierres dressées, sans nul

¹ Voir C. CHAINIAUX-GARNY : *L'ensemble mégalithique de Velaine (Jambes)*.

tandis que vers l'aval, l'on érige le *Fort Bivac*, en face de la Porte Saint-Nicolas (rive gauche). La tour est démolie en 1695, et dès 1697, ce n'est plus qu'une bâtisse sans caractère architectural mais la disposition générale de l'ouvrage est conservée. La tour est supprimée définitivement en 1760 et est remplacée par une porte symbolique détruite à son tour dans la première moitié du XIX^e Siècle.

3. *La tour de l'Evêque, à Anhaive.*

Un autre Prince-Evêque de Liège prit goût à la plaine de Jambes, au point d'y installer sa résidence favorite où il s'éteignit le 14 septembre 1291. Il s'agit du prélat Jean de Flandre, demi-frère du Comte Jean I^{er} de Namur.

Monument classé par la Commission Royale des Monuments et des Sites depuis 1943, elle n'en est pas moins en très mauvais état de conservation : les deux étages intérieurs se sont effondrés, mais son plan et son élévation extérieure en permettent l'étude.

Autrefois cernée de douves, la tour est de plan carré. Les murs sont en calcaire de Meuse. Il semble bien y avoir eu plusieurs époques de construction : le rez-de-chaussée constituerait le vestige de la tour du XIII^e Siècle, tandis que les étages et la tourelle d'angle intérieure qui les dessert semblent postérieurs d'un siècle. La construction est sommée d'une toiture d'ardoises à la Mansard. Presque toutes les baies ont été remaniées aux XVII^e et XVIII^e siècles. De très belles cheminées à hotte, encadrées de piédroits en calcaire supportant des chapiteaux décorés de feuilles de plantain et même d'une tête de femme coiffée d'un court hennin, en ornent l'intérieur.

Bref, si la tour nous est parvenue sans avoir subi de transformations importantes, elle est dans un état de conservation déplorable qui pourrait faire l'objet d'une très bonne restauration, vu la quantité de matériaux tombés sur place¹.

Planche V.



La Tour du Prince-Evêque, à Anhaive.

Planche X.



38 Chapelle Sainte Barbe.

Planche XI.



Maison de style néo-classique.
379, Chaussée de Marche.



Les Assurances du Crédit et leurs grandioses installations.

5. LES REALISATIONS COMMUNALES LES PLUS IMPORTANTES

En 1928, une Société coopérative « *Le Foyer jambois* » est constituée et dirigée par Jean Materne. Sa renommée s'étend au delà de nos frontières et cette réputation est bien méritée. En 1934, cette société avait déjà construit 123 maisons. En 1948, lors du rétablissement des primes gouvernementales et provinciales, son activité se porte sur la construction de deux cités formant un ensemble de 161 logements : en quatre ans, elle va réaliser ainsi, la Cité des Libérateurs (face au Génie) et la Cité du Souvenir, rue Ch. Lamquet. En 1952, Jambes compte déjà 284 logements à caractère social. Face à la demande sans cesse accrue, la Société acquiert la propriété d'Amée et y crée une nouvelle cité. En 1958, la Cité d'Amée compte 315 logements. En 1961, la Société acquiert une parcelle du terrain située Avenue Major Mascaux et y érige six groupes de huit étages, c'est-à-dire 336 logements (Pl. XXI)

Un *important complexe scolaire* est inauguré le 8 Mai 1964 à Velaine. Ce vaste ensemble a été réalisé par l'architecte Collin et l'ingénieur J. Gérard. Non loin des écoles, l'*église de Velaine* sera ouverte au culte en 1973. Son architecture, assez hardie, (Pl. XXII) est l'œuvre de l'architecte Lambeau. Les vitraux sont splendides.

Parmi les nombreuses réalisations que compte cette commune caractérisée par son dynamisme, citons encore l'existence d'un *Musée africain*, installé dans le Parc Reine Astrid. Fondé en 1951 par des particuliers, il comporte une abondante documentation historique et folklorique : objets de fabrication indigène, et une vaste gamme de produits miniers et industriels.